

Gwenaëlle Bauvois

Un peintre finlandais à Paris. Albert Edelfelt dans le champ artistique français

Université de Joensuu, Finlande. Département de sociologie

Cette thèse propose la construction d'un modèle montrant la position de cet agent qu'est le peintre finlandais, Albert Edelfelt, en interdépendance avec les autres figures sociales du champ artistique français de l'époque. Ces figures sont les autres artistes, les critiques d'art, les éditeurs d'art et les grandes familles françaises, envisagés comme agents du champ du pouvoir. En effet, il est malaisé de comprendre l'artiste en ne décrivant que les faits sans offrir un modèle de son réseau coopératif, ainsi que des structures sociales de son temps. Cela permet de saisir ce que les artistes au sein d'une société donnée ont pu faire ou ne pas faire, selon les limites du possible qui leur étaient imposées par un certain contexte. Il est essentiel de replacer ce peintre finlandais dans un cadre de référence pour comprendre son œuvre qui est aussi une création artistique issue d'une période historique et sociale donnée. Ce qui nous intéresse ici est de replacer Edelfelt dans le champ artistique français de la fin du XIXe siècle, de retracer son parcours social, de l'envisager comme peintre étranger dans une grande capitale européenne comme Paris. Le regard est porté vers sa vie et sa carrière en France, en quelque sorte vues de l'intérieur de la société française de cette époque. Les questions de recherche ont un angle d'attaque autre que l'histoire de l'art, au-delà des considérations purement artistiques :

comment ce peintre finlandais a-t-il étudié, travaillé et vécu dans le champ artistique français ? Comment son réseau coopératif était construit ? Comment son capital social et culturel a eu un impact sur le développement de sa carrière en France ?

Les concepts de champ artistique et de champ du pouvoir sont très utiles dans cette étude car ils offrent un cadre pour interpréter et analyser la carrière d'Edelfelt en France. Ces concepts nous permettent de définir le statut de l'artiste à cette période, de comprendre où l'artiste se situait dans cette société qui était la sienne, de voir comment l'artiste était perçu par les agents issus d'autres domaines, comme celui de la politique ou de l'économie. Le peintre est replacé dans un espace social dynamique qui permet de comprendre comment pouvait se développer sa carrière en France. Ce concept de champ reste un outil très efficace et son application est tout à fait pertinente dans le genre de recherche entrepris ici. L'excellent travail que Bourdieu a réalisé à propos du champ littéraire en 1992¹ est évidemment une référence et aide grandement dans cette analyse du contexte artistique au XIXe siècle. Ce concept de champ permet d'approfondir et d'aller plus loin que la simple notion de 'monde de l'art', un peu statique et monolithique. Le champ nous offre la possibilité d'appréhender l'ensemble des agents et des institutions qui se retrouvent tout au long du parcours de l'artiste dans une vision multidimensionnelle. Le concept de champ est donc déterminant et il s'accompagne de son concept complémentaire, celui d'habitus.

¹ *Les règles de l'art*, Editions de Minuit, 1992.